

JOURNAL DES THEÂTRES, 26 août 1822.

L'auteur, en avouant lui-même que sa pièce n'était guère qu'un mélodrame, a devancé les reproches qu'on pouvait lui faire sur le choix du sujet; il y a de l'habileté à confesser ainsi sa coulpe: c'est autant de pâture enlevée à l'inexorable journaliste, et la critique, privée par là d'une portion de ses attributs, est réduite à chercher d'autres aliments. Par bonheur, nous avons à dire que dans le nouvel opéra qui n'offre point un tableau terminé, il est difficile de suivre tous les développements, lorsque le fameux roman où il a été puisé, n'est pas présent à l'esprit du spectateur. Quant au style de la pièce, il ne faut pas se montrer plus exigeant qu'on ne l'est d'ordinaire pour des ouvrages sans conséquence sous ce rapport. C'est une des conditions les moins rigoureuses pour réussir à l'Opéra-Comique qu'une diction élégante et pure. M. Étienne est peut-être le seul de nos auteurs vivants qui ait attaché quelque prix à bien écrire ce qui se chante, et qui ait apporté un louable soin à dialoguer ce qui ne se chante pas. Nous passons donc condamnation sur ce point avec M. Planard, et nous l'engageons à en faire autant que M. Étienne car il en est capable et le prouvera quand il le voudra. Entre auteur et journalistes, rien ne facilite les moyens de s'entendre comme ces mutuelles concessions.

La musique du *Solitaire* est digne en tout point du compositeur auquel nous devons celle de *Jeanne d'Arc*, elle a les mêmes qualités et les mêmes défauts: des chants purs, un orchestre riche et brillant, de grands effets, un faire large et savant, telle est la part de l'éloge; celle de la critique se compose de redondances, de redites, de réminiscences même, enfin de ce trop plein qui déborde de toutes parts comme un torrent impétueux. M. Caraffa [Carafa] a trop de musique dans la tête, et il semble craindre de laisser une seule note dans son vaste magasin. Nous gagerions volontiers que sa provision de papier réglé ne lui suffit jamais, et qu'il est fréquemment réduit à envoyer chercher des suppléments, ce qui est surtout désagréable lorsqu'on est forcé de s'arrêter court au milieu d'une période, d'un *finale* par exemple. Ce jeune compositeur italien devrait bien chercher à modérer cette fougue entraînante qui paraît ne pas lui laisser un moment de relâche; il obtiendrait par là le précieux avantage de mûrir ses inspirations; et qu'il ne s'y trompe pas, cette exubérance annonce moins un long travail qu'une précipitation excessive. Nous voudrions encore qu'il employât les intervalles de sa verve féconde à étudier tant soit peu notre langue, dont il n'a, dit-on, qu'une connaissance très imparfaite; pour notre part, nous considérons cet *on-dit* comme certain, à en juger par les innombrables fautes de prosodie que présente sa partition. Le supplice d'une oreille, tant soit peu poétique et musicale tout ensemble, est d'entre-charger les *e* muets de valeurs plus longues que les syllabes accentuées qui les précèdent. Et personne, personne pour avertir un jeune étranger qui s'égare! En effet, seraient-ce les chanteurs? – Ils ignorent, pour la plupart, les éléments de leur langue, et jusqu'aux règles de l'orthographe. Et les poètes!... Ils comptent leurs syllabes par leurs doigts, et leurs oreilles sont de corne, en fait de musique. Nous savons bien à quoi tient ce grave défaut de notre scène lyrique, et nous exposerons quelque jour nos idées là-dessus; mais il faut se borner pour aujourd'hui.

Les partisans du genre italien ont de quoi savourer dans la musique du *Solitaire*: des roulades ultramondaines sortant du gosier flexible de M^{me} Rigault, dans le fort d'une situation pathétique, donneront contentement à ceux qui ne demandent que des notes filées avec art, et qui ne se mettent point en peine des effets vraiment dramatiques.

JOURNAL DES THÉÂTRES, 26 août 1822.

Journal Title:	JOURNAL DES THÉÂTRES, DE LA LITTÉRATURE, DES ARTS ET DES MODES, POUR PARIS, LES DÉPARTEMENTS ET LES PAYS ÉTRANGERS.
Journal Subtitle:	
Day of Week:	
Calendar Date:	26 August 1822
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°1364
Year:	5e année
Series:	
Issue:	26 août 1822
Livraison:	
Pagination:	
Title of Article:	Théâtre de l'Opéra-Comique.
Subtitle of Article:	<i>Le Solitaire.</i>
Signature:	None.
Pseudonym:	None
Author:	
Layout:	
Cross-reference:	None